

LES MANIFESTATIONS DE L'AMOUR

Certains médecins, d'une époque révolue sur la Terre pour soigner les abcès, employaient cette méthode : Ils créaient un abcès encore plus important, en un point clé, en un point où le drainage allait s'avérer important, suffisant. Ils cultivaient l'infection, ils la faisaient se regrouper, ils créaient une réaction dans tout ce corps malade, le pus affluait en un seul endroit, et tout ce qui était toxique, tout ce qui était mort, tout ce qui était malsain, partait par ce point-là.

Le corps était secoué, le corps était malade, il en sortait des choses pas belles à voir, mais le malade était guéri, et le médecin savait qu'il ne fallait pas toucher à cet abcès-là, que l'on créait, que l'on nourrissait, que l'on bichonnait, que l'on entretenait, jusqu'à ce qu'il mûrisse, jusqu'à ce qu'il se vide même, il disait à l'entourage : "Attention, ne touchez pas, si vous touchez, vous courez un risque."

Il en faut du courage pour fabriquer un abcès sur le corps d'un malade. Certains médecins utilisent encore ce procédé, même s'ils sont désapprouvés par les sommités de la faculté. Chacun a son travail à faire, avec les éléments qu'il possède, avec ceux qui lui seront donnés. Chacun a sa mission, elle est particulière. Si chacun fait son travail là où il est, comme il est, toutes seront complémentaires.

S'il a failli à sa mission, il faut opérer un redressement, rajouter des éléments complémentaires, replacer des personnes. C'est une perte de temps. Vous ne pouvez pas juger le travail des autres. Avez-vous les éléments pour le faire?

Tout ce qu'il faut savoir, c'est que tout, absolument tout, est nécessaire sur ce monde. Toutes les thérapeutiques sont utilisées, tous les contacts à prendre ont été pris, toutes les choses à faire sont en voie d'être faites, toutes les choses à dire sont en voie d'être dites, et bien dites.

Chacun, à sa manière, a son rôle à jouer, et ce qui réunit chaque unité de service, c'est le lien d'amour. Ce lien d'amour qui n'a rien à voir avec l'approbation ou les désapprobations, ce lien d'amour qui est toute vigilance. Si on l'aime, pas sentimentalement, si on l'aime vraiment, on ne peut pas voir la négativité, même en son apparence, parce qu'on sait que derrière il y a tout autre chose. En admettant qu'il y ait près de vous un être fort négatif, vous n'allez pas voisiner avec, c'est évident, laissez-le faire son travail, conscient ou inconscient, il a son utilité.

Voulez-vous, sous prétexte de bien faire, enlever l'abcès avec un bon antibiotique qui ne réduira pas la cause du problème, bien au contraire? Ou allez-vous laisser l'abcès, même si cela vous crève le cœur, même si cela vous chagrine au maximum?

Que l'abcès ait été créé d'une façon artificielle, ou qu'il soit venu tout seul, la belle affaire, après tout, il a sa raison d'être. Vous, contentez-vous d'aimer, de faire votre travail là où vous êtes; le reste, c'est notre affaire. Et si nous avons besoin de vous pour résoudre un problème, vous savez bien, vous savez bien que nous n'hésiterons pas à vous demander de le faire.

Avons-nous jamais hésité à vous demander de travailler avec nous, à vous proposer de nous aider? Ce serait nous faire injure, autant qu'on puisse nous injurier, car cela ne nous offenserait guère que de nous prêter de pareilles idées.

Malgré les apparences les plus sordides éventuellement que vous trouverez dans la vie, et vous en verrez d'autres, contentez-vous de dire il y a l'amour derrière.

Dire : "Il y a l'amour derrière" ne veut pas dire faire les pires sottises sous prétexte que quelqu'un les

fait, ou semble les faire. Vous, dites : "Non, il y a l'amour derrière."

Quand un corps réagit parce qu'il est malade, c'est quoi à votre avis? C'est une réaction de l'amour de l'univers qui donne cette possibilité au corps de faire sa fièvre, de faire son rejet. Il n'y a pas que l'amour dans l'univers; vous, vous jugez d'après les apparences, d'après les choses qui font très peur.

Vous voyez du côté de la Terre. Bien sûr, il y a des choses qui ne sont pas belles à voir, des choses qui ne sont pas à faire, mais vous, contentez-vous d'aimer. Dites : "Non, il y a l'amour derrière." Faites en sorte que les gens se mettent au-dessus des apparences. Ce qui compte, ce n'est pas ce qui les choque, c'est ce qu'ils ont à faire, eux.

Ils en passent du temps à s'occuper des affaires du voisin, les terriens : "Un tel a fait ça, on a dit telle et telle chose de mon voisin, telle et telle chose de mes amis, telle et telle chose de mon frère". Qu'est-ce que ça peut leur faire? Qu'ils se contentent d'aimer d'une part, et d'autre part d'évoluer eux-mêmes. Il y a quelqu'un me semble-t-il qui a dit : "Au lieu d'ôter la paille dans l'œil de ton frère, si tu ôtais d'abord la poutre qui est dans le tien, peut-être que tu y verrais plus clair." Ce qui te semblait une paille n'était qu'un rayon de lumière qui prenait un peu trop de consistance, en apparence.

Vous jugez dans un temps figé, dans un monde à trois dimensions, où chaque chose prend son importance, chaque chose a une forme qui semble limitée, bien arrêtée, bien densifiée. Vous voyez un espace entre chaque chose alors qu'il y a une continuité. Sur le verbe aimer, vous voyez le point qui est sur le i, et de ce point qui veut souligner aimer, vous en faites un boulet de canon : il va vous retomber sur la tête.

La loi de cause à effet, c'est ça aussi, mais aimer, aimer, pour vous, qu'est-ce que c'est? C'est passer au dessus des contingences, passer au-dessus des apparences; ne vous attardez pas à ce que fait le voisin dites-vous bien qu'il aime, qu'il y a l'amour derrière, derrière toute aberration, derrière toute hérésie. Il y a toujours l'amour à l'œuvre dans un être, puisque c'est la base de la vie.

Si vous cessez de vous préoccuper des on-dit, des ragots, ou même des vérités qui concernent l'autre ou les autres, vous avancerez beaucoup plus vite et vous verrez beaucoup mieux ce qu'il en est au bout d'un certain temps. Dites-vous toujours qu'il y a l'amour derrière.

En êtes-vous encore au temps des radotages, des colportages, des ragots de voisinage? Dites-vous que vous n'en voyez pas la plus petite partie de cette vérité qui concerne l'être. Encore ici, vous ne voyez pas le monde, vous ne voyez pas l'autre, vous ne voyez que la face la plus visible de l'iceberg. Mais la cause, la cause d'amour qui est à l'œuvre derrière, est-ce que vous la voyez? Apparemment, non. Notez bien, ce n'est pas un jugement. Faites ce que vous avez à faire, expliquez ce que vous pouvez expliquer, aidez toujours les gens à voir autrement ce qu'ils voient, d'une façon telle, qu'elle les limite et les emprisonne dans un jugement erroné.

Il faut toujours voir la lumière, même dans l'obscurité, même lorsqu'elle semble invisible. Il y a toujours quelque chose à redresser. En admettant que vous ayez devant vous le pire des criminels, ou le pire des escrocs, bien sûr il ne faut pas faire comme lui, il ne faut pas dire "tout est bien", mais est-ce une hérésie de dire : "Ces gens-là sont ainsi, mais en eux qu'est-ce qu'il y a." Il y a Dieu.

Ça ne veut pas dire que Dieu est un criminel, ou un escroc, ça veut dire qu'ils ne l'ont pas fait jaillir, mais il y a quand même Dieu derrière, donc il y a la lumière. Et si vous voyez l'amour derrière, l'amour répondra à l'amour, et les apparences aberrantes disparaîtront, elles n'auront plus lieu d'être. Nul n'aura envie de commettre de sottises, nul n'aura envie de dire une monstruosité, nul n'aura envie de radoter. C'en sera fini de la bêtise humaine.

Voyez toujours plus haut, redressez tout ce que vous pouvez redresser. Qu'est-ce qui vous enchaîne actuellement tous? C'est la peur, la peur de vous tromper. Mais si vous voyez l'amour derrière, si vous-mêmes vous vous occupez d'évoluer, d'expliquer ce que vous avez compris pour le transmettre aux autres, à votre niveau de compréhension du moment, ce que l'on dit n'est jamais faux, mais cela

se transforme toujours à un niveau plus haut.

Il faut savoir monter, mais cela ne doit pas empêcher de donner ce que l'on a, au moment où on l'a. Car, pour pouvoir monter, il faut se décharger du fardeau, même des acquis, pour n'en garder que la quintessence. Mon bagage peut servir à un autre, je ne vais pas le lui faire prendre de force, mais je vais le mettre à sa portée, et s'il le veut, qu'il le prenne.

S'il n'en veut pas, un autre le prendra, mais moi, pour saisir autre chose de ce bagage sublime, il faut d'abord que je pose celui-là. Alors, les mains offertes, c'est le Soleil que je cueillerai peut-être, et toutes les apparences se transformeront à sa lumière.

Je voyais l'aigle tout noir en bas de la montagne parce que la lumière était autre, mais plus je monte, plus je le vois se transformer; il est blanc, il est doré, il est lumière. Mon Dieu, quel bel oiseau! C'est qui? Est-ce mon guide? Oui, peut-être. Est-ce un être de lumière? Oui, sans doute. Mais il n'est pas seul cet aigle, cet oiseau de lumière. Si je me regarde, si je regarde à mes pieds plutôt, l'ombre de ma lumière dessine quelque chose qui m'en rappelle une autre. Moi aussi je suis un être de lumière, moi aussi je suis ce bel oiseau, cette forme de feu, je vois l'amour en plus, je vois l'amour derrière.

Qu'importe ce que l'on dit, je ne dois pas m'arrêter à tout cela, je sais ce qu'il y a de l'autre côté, je sais ce qu'il y a en moi, je sais quelle est la portée du plan d'amour, du plan d'amour divin, du plan d'amour de l'univers. Alors, rien ne m'inquiète.

Ce que j'ai compris, je le transmets, et tout le reste vient ensuite, toujours. A qui que ce soit qui me dira c'est laid, je ne comprends pas, c'est mal, j'ai peur, je dirai : il y a l'amour derrière. Alors tout ira mieux, chacun fera son travail là où il est, à sa place, et chacun pourra retrouver chacun, car ce que nous attendons de vous tous, ce que vos guides attendent, c'est cette ré-union cette unité, cette pyramide de lumière qui fera de la Terre, à nouveau un phare, ce qu'elle doit être dans l'univers.

A son tour la Terre va éclairer les autres, l'étoile obscure va redevenir ce qu'elle était: un enfant du Soleil, un enfant de lumière. Alors tout ira bien, vous n'aurez rien à craindre, vous saurez ce qu'il en est. Est-ce que vous saisissez cela?

Dire : "Tout est lumière", dire Tout est amour" ne veut pas dire faire comme le voisin; mais si l'on sait dire avec insistance, dire avec autorité, je ne dis pas avec autoritarisme, je dis autorité, il y a l'amour derrière, continuez votre chemin, mais qu'est-ce que ça vous fait ce que fait le voisin? Vous, vivez, continuez votre chemin, c'est la seule façon d'aider le voisin à se sortir de l'ornière, si toutefois il y a ornière.

Vous vous rendez compte si nous, nous passions notre temps à regarder les mesquineries des terriens, leurs errements, l'erreur de nos amis, l'erreur de nos voisins. Mais que ferions-nous? Comment ferions-nous notre mission? Nous serions arrêtés sans arrêt, bloqués par quelque chose, une arête dans la montagne, perdant tout le sens de notre montée, de notre ascension, perdant toute la perception du paysage.

Non, il ne faut pas s'arrêter à cela, il ne faut pas regarder cela, voir derrière. Alors, cela s'effacera tout seul, tout naturellement, car cela ne peut subsister bien longtemps là où on met la lumière. Sous prétexte que la chandelle du voisin est en train de s'éteindre, allez-vous souffler dessus ou mettre l'éteignoir? Si la flamme n'est pas belle, attisez-la, mouchez la chandelle si vous le pouvez, mais je vous en prie, ne contribuez pas à ce qu'elle s'éteigne davantage. Si vous, vous brûlez, si vous, vous brillez, elle s'enflammera à votre lumière sans que vous ayez rien à faire.

Vous passez plus de temps à voir les travers des autres, quand travers il y a, qu'à regarder votre lumière, qu'à attiser votre flamme. En vérité, vous ne faites rien, vous tournez en rond, vous bloquez vos énergies, vous vous mettez en baisse de fréquence et vous pouvez vous attirer n'importe quoi, puisque vous allez attirer des vibrations semblables.

Ne regardez pas ce que l'autre fait, regardez ce qu'il est en instance de faire, en sachant simplement

qu'il y a l'amour derrière. Il n'y a que cela.